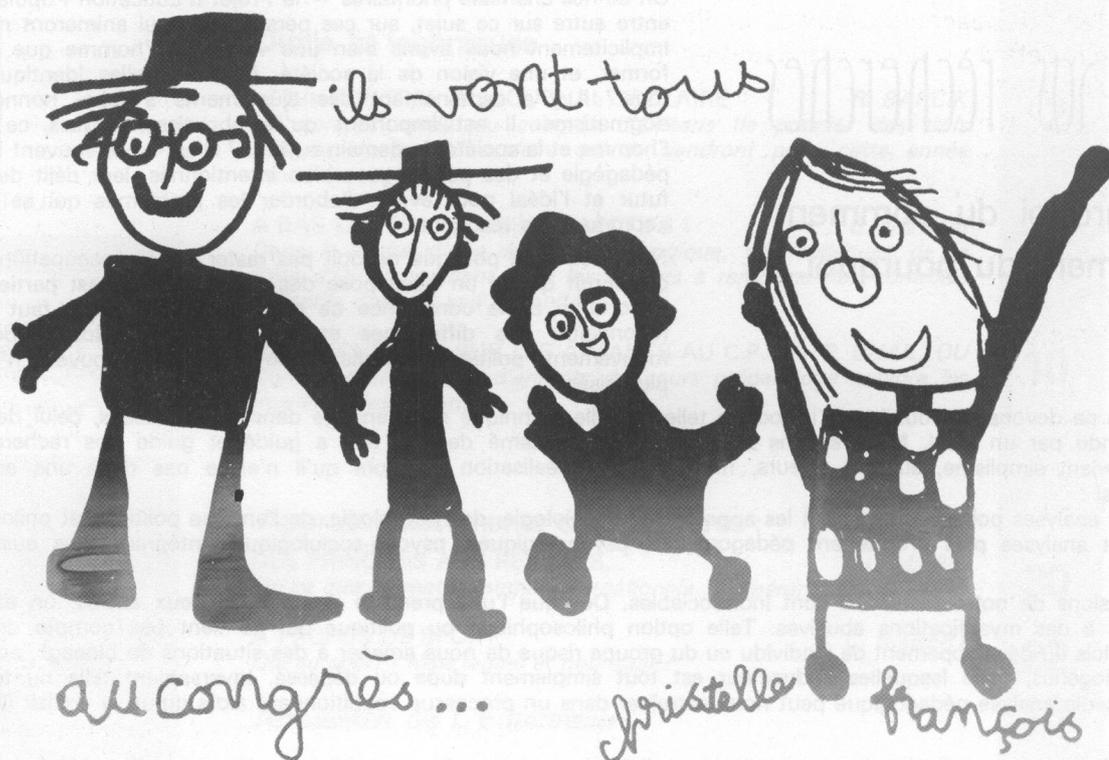


Outils et techniques

Orléans, 27-28-29 octobre 1976

LE IV^e CONGRES DU JOURNAL SCOLAIRE



R. BARCIK
13, rue Jean-Jaurès
08330 Vrigne-aux-Bois

Ce quatrième congrès voulait marquer une étape supplémentaire ; son organisation voulait rechercher la communication entre enfants plus que le travail technique en atelier.

Le cadre se prêtait à ce genre de manifestation autant que la disposition des salles, toutes proches l'une de l'autre autour d'une cour vitrée.

DEROULEMENT DU CONGRES

Les salles d'ateliers étaient prêtes lorsque les délégations sont arrivées, elles ont pu tout de suite mettre en valeur leurs documents en les affichant sur les murs du couloir qui courait autour de la cour vitrée. Ces documents aussi divers que riches permettaient de voir les recherches de tous les niveaux, de la maternelle au second degré, sur toutes les techniques, du pochoir à la belle page imprimée.

Une délégation avait même affiché une dizaine de dessins récents que la classe avait choisis pour être montrés et commentés à tous.

Déjà à 19 h, beaucoup d'enfants avaient une certaine connaissance des apports et la fébrilité ne pouvait plus se cacher. On avait déjà envie de se mettre au travail.

Le soir, réunion des adultes pour que chacun connaisse sa responsabilité, son rôle à l'intérieur du congrès, et surtout pour le lendemain matin.

Il fallait en effet permettre aux enfants préoccupés par l'expérimentation de s'orienter vers les ateliers de leur choix, aux enfants venus pour dialoguer et échanger des idées, des réponses, sur les questions qu'ils se posaient, de se retrouver dans une salle précise.

Nous avons, nous les adultes (mais avons-nous eu raison ?) mis sur pied un comité d'accueil formé de trois adultes et plus particulièrement chargé de favoriser ces rencontres d'enfants à l'intérieur du congrès. A côté de ce comité d'accueil, une équipe de «techniciens» était chargée plus spécialement de répondre aux besoins des enfants dans les ateliers.

Ainsi, le premier matin, après un dernier tour devant des documents discutés et appréciés, chaque enfant s'est dirigé vers la salle où il pouvait recevoir le début d'une réponse à ses besoins.

Beaucoup se sont dirigés vers les ateliers, mais un groupe a préféré dialoguer. Trois classes se sont rencontrées, ont échangé des idées, des questions à propos de leur pratique du journal scolaire, ont créé un atelier supplémentaire dans la salle rencontre.

A 11 h 30, le comité de lecture regroupant tous les enfants et tous les adultes désireux d'y participer, pouvait apprécier les premières propositions pour le journal du congrès. Au fur et à mesure qu'elles étaient mises au point par leurs auteurs, elles étaient affichées dans la salle rencontre. Chacun pouvait les voir et interroger le réalisateur. Le comité de lecture se réunissait deux fois par jour, avant midi et à 16 h 30, pour établir des contacts entre les enfants et les amener à enrichir chaque proposition.

UN CONGRES DE REVE

Quand j'ai su que j'allais au congrès, j'étais dans tous mes états.

J'étais contente, mais en même temps j'avais peur. Le soir, Je m'endormis tout énervée.

Je me retrouvai en rêve à ORLÉANS. On me fait visiter tout. Je monte au dortoir, j'étais séparée de SOPHIE. Je commençais à avoir les miquettes Je ne connaissais pas les filles, elles me faisaient peur. On m'indiqua mon lit, Je m'installai ; je descendis pour dîner. Puis, vint le soir. Catastrophe! A peine endormie, je sens qu'on me tappe dessus à coups de bâton et de polochon. Le chef du groupe arrive avec une balayette et m'en fiche un coup.

D'autres arrivent avec des poux pour me les mettre sur la tête. Je me mets à courir. J'étais comme folle. Je m'enfuis dehors où le froid me réveilla en sursaut.

Malgré tout ça, je suis venue.

Quel courage!

Gladys 12

**On s'est connu:
Marianne,Christelle
de l'ile de ré
Noëlle de Pinon
Sylvie, Etienne
du Loiret**

**On a échangé des
idées on a comparé
nos journaux.**

**On a eu envie de faire
une illustration au
pochoir,**

On a créé l'atelier.

Aucun texte n'a été rejeté, tous ont été acceptés a priori, mais beaucoup ont obligé leurs auteurs à des explications, des justifications, des recherches supplémentaires, demandées par le comité de lecture, interroger les petits de maternelle, leur faire besoin de textes communicables, recherche d'une présentation adéquate, accord entre le texte et son illustration tout en s'efforçant de préserver l'originalité de l'auteur.

Les discussions ont été longues, précises, chaque réalisation a été vue au fond et les conflits n'ont pas été absents. Mais les confrontations se sont faites toujours dans le respect de l'autre. Nous avons été étonnés de voir les adolescents, nombreux au comité de lecture interroger les petits de maternelle, leur faire des propositions, défendre leur conception ou les féliciter. Nous avons été encore plus étonnés de voir ces petits défendre leur point de vue à part égale avec les autres. Il n'y avait plus ni petits, ni grands, il n'y avait plus que le comité de lecture.

Dans les ateliers, les expérimentations et les réalisations étaient nombreuses. L'équipe chargée du tirage à la Gestetner avait du mal à répondre à la demande le deuxième jour. Le séchage posait encore de sérieux problèmes car l'encre ne répondait pas exactement à ce que nous avions fondé sur sa qualité. Chacun a pu toutefois mener son travail jusqu'au bout. Il lui fallait pour cela passer par plusieurs ateliers et ainsi découvrir les techniques indispensables. Cela posait bien sûr des problèmes de coordination considérables car la demande se faisait importante parfois dans certains ateliers. Mais c'était réconfortant quand même de constater que chacun comprenait à plus ou moins longue échéance qu'il lui fallait quelque effort pour remplir son contrat personnel. L'impatience et la profusion mettaient les adultes à la limite de leur disponibilité. Il faut leur reconnaître la qualité primordiale d'avoir su chaque fois dans les ateliers répondre à la demande des enfants, d'avoir su aider les enfants à valoriser leurs productions. Les pages du journal du congrès en témoignent.

LES PROBLEMES SOULEVES PENDANT LE CONGRES

Ils ont été nombreux et doivent rester présents à notre mémoire pour aider ceux qui voudront eux aussi des rencontres d'enfants.

— L'organisation a été en tous points mise au point par les adultes et ne répond pas toujours aux besoins des enfants d'où les réunions du soir fréquentes et pas toujours bien admises par les enfants. Il est certainement souhaitable de favoriser une organisation par les enfants eux-mêmes, qu'ils puissent définir eux-mêmes leurs temps de travail, leurs sujets de recherches, leurs conditions matérielles de travail.

— La nécessité impérieuse d'un ou plusieurs comités de lecture, institution privilégiée où les enfants peuvent se rencontrer autour de réalisations concrètes et harmoniser implicitement leurs conceptions du journal.

— La nécessité de plans de travail à l'intérieur de chaque atelier ; ceux-ci, de par leur organisation freinant l'apparition d'une vie de groupe, les plans de travail arriveront à établir les relations oubliées.

— Les problèmes matériels ont été constamment présents et l'expérimentation d'outils a été un souci permanent. Le journal technique du congrès en est un témoignage.

Texte : in journal technique :

- les encres,
- arguments en faveur de la casse parisienne,
- la presse à rouleau,
- problèmes posés par une presse à épreuves.

L'une des caractéristiques de ce congrès du journal scolaire aura été sans doute le besoin exprimé clairement par les enfants d'arriver à une organisation qui leur est propre. Ils n'ont pas toutefois mis en relief leurs préoccupations au niveau du journal scolaire.

A nous, adultes, membres de la commission imprimerie, organisateurs de ces rencontres, à tenir compte étroitement des deux bilans établis par les enfants et qui nous permettront d'affiner les structures de travail propres à établir des relations privilégiées.

LES ENCRÉS

REMARQUES PROVENANT DE L'ATELIER «TYPO»

La C.E.L. a livré :

AQUALUX : noir et couleurs.

NORMAKOR : noir et couleurs.

1. Aqualux : nettoyage à l'eau (noir et couleurs).
2. Normakor : nettoyage à l'eau pour les encres couleur ; **nettoyage au White Spirit pour l'encre noire.**

PROBLEMES

- a) Il n'y a pas d'indications concernant le nettoyage au White Spirit, lors de la livraison.
- b) L'indication «Aqualux» ou «Normakor», n'existe que sur les boîtes d'emballage. Le conditionnement des deux types d'encre étant rigoureusement identique, des problèmes de nettoyage se posent. Il faut absolument prévoir la marque du produit sur le tube.
- c) Quand l'Aqualux commence à sécher sur les caractères, il faut l'attaquer au White Spirit pour le nettoyage.

UTILISATION

Les deux produits bavent facilement et il faut encre plus.

CONCLUSION

Ces inconvénients obligent à un tâtonnement plus important que d'habitude.

ARGUMENTS EN FAVEUR DE LA CASSE PARISIENNE

Dans la casse parisienne, tous les cassetins sont ordonnés dans le sens de la plus grande fréquence.

Les lettres les plus fréquentes se trouvent près du compositeur.

Un certain ordre alphabétique est respecté.
Exemple : F G H - B C D E - L M N O P Q.

Des groupes de lettres fréquents se trouvent à côté les uns des autres.

Exemple : en fin de mot : ES - ENT - AIENT, etc.

LA MAIN N'A JAMAIS LOIN A ALLER.

Les blancs se trouvent juste au milieu de la casse en bas.

Dans le rangement, les lettres sont ordonnées pied en bas.

En composant, on retourne la lettre pied en l'air. Cela permet d'une part de composer dans le sens de l'écriture, mais d'autre part, dans l'action de retournement de la lettre, le cerveau recrée la lettre à l'endroit.

Les membres de la commission imprimerie ont intérêt à adopter un plan identique de rangement de casse, ce qui facilitera le travail lors des rencontres.

*

Ces arguments ne sont pas dans un ordre d'importance.

PRESSE A ROULEAU

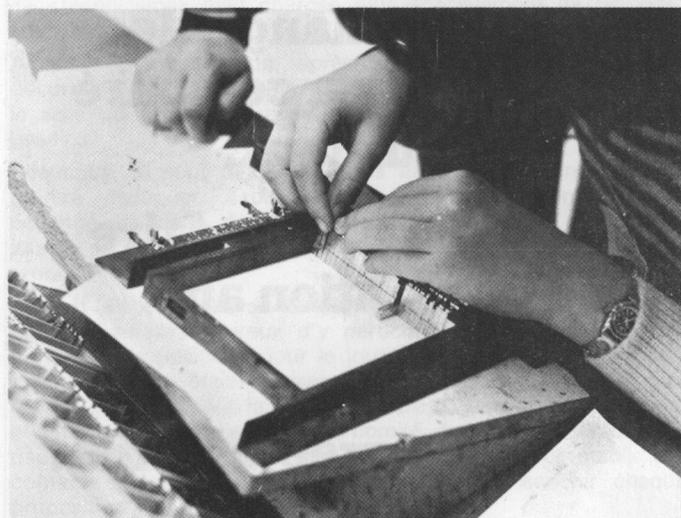
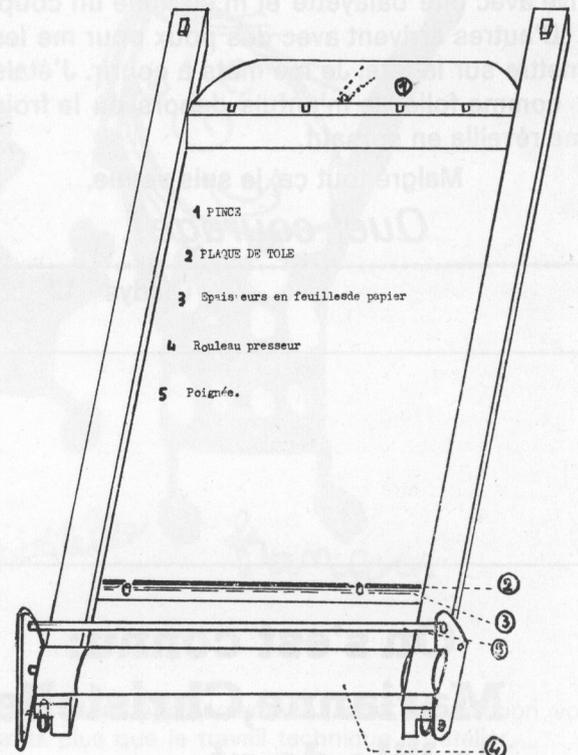
Il est apparu préférable d'utiliser cette presse pour un tirage à l'italienne afin que le rouleau suive les lignes.

Le réglage de la hauteur des lettres se fait par interposition de feuilles entre la plaque métallique et le support.

Il ne faut pas que les lettres soient imprimées en creux dans le papier.

Il faut tirer sur la feuille de papier afin qu'elle soit bien tendue quand le rouleau entame l'impression.

Pour le retour du rouleau, placer une feuille de brouillon afin d'éviter la double impression.



LES BILANS

Il y en a eu deux. Le premier permettait de jeter un pont vers l'auto-organisation de ce congrès comme en témoignent les dernières lignes.

Le deuxième a été établi juste avant le départ. Voilà quelques réflexions saisies au vol. Elles ont leur importance car elles montrent la globalité de l'éducation.

- Trop de réunions pour les adultes et pas assez pour nous.
- Il faudrait que les enfants participent aux réunions des adultes pour éviter le fossé qui se crée obligatoirement si chacun se retrouve dans son coin.
- Il n'y avait pas assez d'adolescents au congrès. Ceux qui étaient là étaient surtout de la voie III. Il faudrait permettre aux autres, à ceux qui ont un horaire «saucisson», de venir à ces congrès pour qu'ils puissent faire évoluer les choses au retour dans leur C.E.S. ou leur lycée. On pourrait trouver un immense atelier avec un encadrement fixe, l'atelier serait ouvert à tous. Un peu comme les foyers socio-éducatifs.

— En tout cas, ce genre de manifestation souffre d'un manque d'informations. Trop peu de personnes, d'enseignants, de parents savent que ces rencontres existent.

— Nous aurions voulu (les adolescents) nous connaître dès le premier soir. Nous aurions voulu (les adolescents encore) plus de temps libre.

— Quand les adultes sont fatigués, ils envoient les enfants au lit. Les enfants connaissent leurs limites, il faut leur laisser la possibilité d'aller se coucher quand ils ont envie de dormir.

— Il faut que chacun ait un journal du congrès (cette année, il y en avait un par délégation).

— Il faudrait toucher plus de monde, envoyer plus de dossiers d'inscription.

— On ne sait pas comment les adultes informent les enfants dans les classes. Toutes les classes ont-elles été informées ?

— On peut étudier la possibilité d'envoyer les dossiers d'inscription aux enfants, aux élèves dans les classes, pour qu'ils «mouillent» leurs instituteurs, leurs parents.

BILAN DU CONGRES

Convocation pour les enfants et adolescents

CONGRESSISTE ! (enfant, adolescent)

Tu as aimé ce congrès ?

Pas tout ? Quoi ?

Qu'est-ce qui t'a plu ou déplu ?

Et si tu revenais à un autre congrès, comment voudrais-tu qu'il soit ?

Tu pourrais peut-être le préparer ! Comment ferais-tu ?

Qu'est-ce qui est important pour toi ?

Que rajouterais-tu pour que ce soit mieux ?

Comment ferais-tu pour organiser le prochain congrès avec une équipe d'enfants ?

COMPTE RENDU DE LA REUNION DU SAMEDI AUTOUR DE CE QUESTIONNAIRE

1. Critique du comité de lecture :

— Trois sortes de comités de lecture : un «grands», un «petits», un commun.

— La discussion des textes devrait se faire petits et grands séparés. Dans le comité de lecture commun, les petits donneraient le point de vue plus sur la technique, les grands, plus sur le contenu.

— Dans les comités de lecture, pas trop de jugements des textes ; il faut du bon et du moins bon, car les moins bons appellent une amélioration.

— Une bonne chose : on a tenu compte de tous les avis.

— Ceux qui ont participé au comité de lecture ont regretté qu'il n'y ait pas eu plus de monde.

— Par un vote à l'unanimité, les enfants et les adolescents se sont prononcés pour une possibilité de présentation au comité de lecture des brouillons et des projets d'illustration.

— Une proposition : un comité de lecture permanent servant de salle de détente (quand il y a peu de monde : boissons, peinture, musique...) et travaillant en assemblée dès qu'il y a assez de monde (majorité des votes).

— Il faudrait plus d'adultes au comité de lecture mais sans pouvoir de vote, ni «trop de commentaires» parce que certains adultes peuvent gêner les enfants. Leur présence peut parfois apporter un point de vue technique que les enfants ne peuvent pas toujours connaître.

— De toutes façons, il faut un comité de lecture qui n'entrave pas la marche des ateliers (ex. : presses immobilisées en attendant les décisions).

— Ce qui est dommage, c'est qu'il n'y ait que le comité de lecture pour que les enfants et les adolescents se connaissent entre eux.

— Non, ce n'est pas vrai, il y a eu un groupe qui a commencé par échanger idées, questions et réponses.

2. Les relations dans le congrès :

— Il n'y avait pas assez de matériel.

— Ah non ! Le matériel était suffisant, ce qui manquait c'était les contacts.

— Oui ! surtout une salle pour les adolescents. On n'était déjà pas beaucoup, il aurait fallu qu'on puisse se rencontrer plus souvent.

— Il faudrait de l'ambiance au début du congrès : soirée accueil, danses, jeux...

— Nous, on s'est connus au tourniquet, au portique. On s'est connus le soir et surtout parce qu'on a joué ensemble. On ne peut pas se connaître au travail. C'est dommage.

— C'est aux congressistes à faire l'effort de se connaître au travail.

— Les enfants ont pu se connaître, pas les adolescents. Il aurait fallu pour eux une salle où ils puissent écouter de la musique et danser. Peut-être la salle de repos qui a été proposée tout à l'heure et qui sert en même temps au comité de lecture.

— Ce qui est dommage aussi c'est que le congrès soit trop au début de l'année ; on n'avait pas assez l'habitude de composer et de chercher à se connaître.

— Au contraire, le congrès peut créer une ambiance au retour dans les classes.

— Il y a eu des enfants qui ont amené des questions venant de leur classe et qui n'ont pas pu avoir de réponses.

— Nous on a pu la première matinée, on a pu se connaître à partir des questions. Pourquoi ne sont-ils pas venus avec nous ? Parce qu'ils ont voulu tout de suite composer.

— Il ne faudrait pas se jeter sur les ateliers en arrivant au congrès, mais se réunir, se connaître, pour savoir les besoins, les questions de chacun.

— Un grand tableau d'affichage, ça serait chouette !

— Il y en a eu. Mais on n'en a pas assez parlé !

— Pour les questions restées sans réponses, on pourrait réserver un moment, après les décisions du comité de lecture.

— Il faudrait plus d'activités physiques, plus de salles de réunions, plus de temps pour jouer, plus de temps libre, plus de temps pour dormir.

— Les visites devraient se faire avec plus de monde, pour favoriser les relations.

— Je suis venue pour connaître beaucoup de techniques et beaucoup de gens, je repars avec beaucoup de techniques, mais sans connaître beaucoup de monde.

— C'est de la faute de l'organisation autant que des congressistes. On a donné trop d'importance aux ateliers. C'est une chose qu'il fallait faire pour ne plus la refaire.

— Se connaître les uns les autres, c'est sûrement aussi important que de ramener des techniques.

— On pourrait essayer d'organiser le congrès en se contactant dès le début de l'année par lettres et en faisant de petites réunions par régions.

— On pourrait essayer de se connaître avant le congrès en s'écrivant : une sorte de petite correspondance, dessins, photos, textes...

- Les enfants pourraient venir sans leur maître, avec leurs parents.
- Les parents ne connaissent pas assez la pédagogie Freinet !
- Il faut éviter de FUMER en présence des enfants !
- Il faut éviter de gaspiller le papier (20 000 feuilles utilisées en deux jours !). Il faut une organisation dans chaque atelier, un plan de travail qui éviterait la profusion et le gaspillage.
- Il y avait trop de membres de la commission imprimerie.

Ce dernier bilan a été établi adultes et enfants confondus. Ce sont les enfants qui ont animé la séance, ce sont eux qui ont demandé aux adultes de donner leurs opinions. Voilà qui reconforte, la barrière entre adulte et enfant s'écroulait, il fallait l'empêcher de se relever.

Reste maintenant à définir les congrès 1977-78. Quels départements se portent candidats ?



AUX HOMMES DES PAYS RICHES

Vous hommes des pays riches
 Je vous demande de m'aider
 Non, pas moi
 Mais ma petite fille
 Elle a faim
 Elle n'est même pas vêtue
 Vous qui avez des chats
 vous pourriez la nourrir rien qu'avec ce que
 vous leur donnez
 Vous qui avez des enfants propres
 Bien vêtus
 Pour vous le malheur,
 c'est un chien qui meurt
 Chez nous, chaque jour ce sont des milliers
 de gens qui périssent
**JE VOUS EN PRIE PENSEZ PLUS SOUVENT A
 NOUS.**

MONTO SOPHIE 12



**BEYROUTH
 EN FLAM**

L A G U E R R E

Quand arrêtera-t-elle?
 Quand finira-t-elle?
 Quand cesserons nous de tuer ces pauvres gens.
 Ces pauvres gens qui ne veulent pas se faire massacrer.
 Ils sont là pour vivre.
 Ils ne veulent pas mourir.
 Mourir pour un pays
 Pour un homme
 Pour la politique.

REPLI DES TROUPES

Des centaines de corps jonchent le sol
 Ce sol imbibé de sang
 Où tant d'hommes ont souffert
 Ont crié leur agonie avec désespoir
 Où tant de coeurs ont cessé de battre
 La mort maintenant les a recouverts
 Et plus jamais nous ne les revîrons.

eric 15 ans

CESSEZ LE FEU PROV

MOBILISATION GÉNÉRA